

Tourisme en Suisse : portrait de voyageurs

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1360

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1010249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Portrait de voyageurs

La réalité économique décrite sous le nom de « tourisme » est-elle si évidente?

Voyage sous la surface des chiffres.

LE MOT « TOURISME » est un faux ami. Dans le langage courant, il évoque un voyage d'agrément. Selon les règles de l'organisation mondiale du tourisme (OMT), toute personne qui franchit une frontière dans un autre but que l'immigration est un touriste. Les dépenses des frontaliers en Suisse, tout comme celles de l'homme d'affaires qui arrive le matin pour repartir le soir sont prises en compte lorsque la presse parle de la balance touristique de notre pays.

Nous sommes donc dans le règne du flou et des supputations, tant il est vrai qu'une partie de ces dépenses n'est que des estimations. En fait, plutôt que de tourisme, il vaudrait mieux parler de dépenses de séjours (les transports ne figurent pas dans les dépenses dites touristiques). Or celles-ci représentent, sur la période 1985-1995) le secteur économique mondial dont la croissance est la plus forte. Pendant cette période, les exportations de biens et de services ont progressé de 10,4% par an, les services seuls de 11,5% et le tourisme international de 13%.

Dans le cas de la Suisse, le solde habituellement positif de la balance tou-

ristique ne cesse de fondre. Il est de 1,4 milliard de francs en 1997, soit une diminution de 40% depuis 1995 (11,5 milliards de recettes pour 10,1 milliards de dépenses). Ici aussi attention aux faux amis. Il s'agit de la balance internationale: dépenses des étrangers en Suisse et dépenses des suisses à l'étranger.

Il convient de remarquer qu'aucune statistique ne permet de distinguer, même approximativement, les voyages professionnels des voyages d'agrément. Une telle différenciation serait pourtant du plus grand intérêt. On sait que l'hôtellerie bénéficie depuis 1996 d'un taux réduit de TVA. Il ne nous surprendrait pas que les principaux bénéficiaires soient les hôtels « d'affaires » dont le taux de remplissage dépend de la conjoncture plutôt que du niveau d'un impôt et pour qui la réduction de la TVA représente une sorte de prime automatique. Mais une pudique obscurité semble régner autour de ce thème délicat... jg

Source: Karl Koch, « Le tourisme Suisse sur le marché mondial » in *La revue de politique économique*, 10/98.

Comparaison entre tourisme international et intérieur 1993

Pays	% des nuitées indigènes
Allemagne	89%
Suède	81%
Finlande	77%
Pays-Bas	69%
Italie	67%
France	58%
Belgique	51%
Suisse	51%
Grande-Bretagne	47%
Espagne	44%
Portugal	43%
Autriche	26%
Grèce	25%

Dans cette perspective, la part des indigènes dans les nuitées constitue une statistique intéressante mais difficile à interpréter, d'autant qu'elle est assez ancienne. La forte proportion de ces nuitées en Allemagne, en Suède ou en Finlande pourrait faire penser que le tourisme d'agrément en provenance de l'étranger est assez faible dans ces pays, alors qu'il est prédominant en Grèce. Mais comment interpréter les chiffres de l'Italie où la part des voyageurs locaux est prédominante sans parler du résultat de l'Autriche dont les hôtels ne reçoivent qu'un faible pourcentage d'indigènes. Une meilleure politique touristique passe sans doute par une connaissance fine des différents flux de voyageurs plutôt que par le marketing des offices du tourisme trop souvent relayé avec complaisance par la presse quotidienne.